

ALAIN THINET

"DU BEAU BOULOT"

Par Jérémy Barbier

Sacré champion de Nationale 1 un mois avant la fin du championnat, Saint-Chamond n'a jamais dévié du plan de bataille pensé par Alain Thinet. Une démonstration collective que le coach savoure pleinement.

> Champion de France trois journées avant le terme de la saison, c'était inconcevable en débutant la saison ?

Inconcevable, c'est le mot. Nous ne pensions pas du tout dominer le championnat. Nous étions quatre ou cinq équipes à jouer les premières places après dix journées, ça a été une guerre d'usure et nous avons réussi à ne pas faire de faux pas. Même dans les défaites, nous avons toujours été dans les matches. Il n'y a rien à reprocher aux joueurs, c'est vraiment du beau boulot !

Vous avez senti dès les premiers matches que ce groupe était spécial ?

Lorsqu'on gagne le titre, c'est souvent avec un groupe un peu à part. C'était le cas quand je suis monté en Pro A avec Bourgen-Bresse (2000) ou avec Roanne lors de ma première année de coach (1989). Pour monter, il faut une très grosse cylindrée ou un groupe qui marche à l'affectif. Le collectif se crée avec le travail à l'entraînement mais également en dehors. Il faut que les gens aient envie de se voir, de s'accepter, de travailler ensemble. C'est la marque des équipes collectives.

Saint-Chamond, qui possède la meilleure attaque de N1, ne compte d'ailleurs aucun joueur dans le Top 5 à l'évaluation ou dans le Top 10 au scoring...

C'est ce que j'aime. Personne ne tire la couverture sur soi, il y a une envie de faire l'effort ensemble en défense et de se passer la balle en attaque. Nous avons eu une adresse remarquable tout au long de la saison puisque nous sommes à la première place à deux points (56,9%),



Pascal Allié/Hot Sports ©

à trois points (39,2%) et aux lancers-francs (78,9%). Nous avons également été l'équipe à perdre le moins de ballons (14,1). Il y avait du sérieux et de la qualité.

Votre aventure à Saint-Chamond en 2010 avait débuté par une relégation. A quoi avez-vous pensé le soir du titre ?

Quand le club est venu me chercher, c'était avec quelques espoirs et j'avais très mal vécu de l'avoir fait descendre en N2. Pour mon cas personnel, cette déception avait été un sentiment beaucoup plus fort que la joie de la montée en Pro B. Le titre cette année, c'est un juste retour des choses.

Vous retrouverez les bancs de la Pro B la saison prochaine. C'est un niveau qui vous a manqué ?

Sincèrement, non. Lorsqu'on entraîne des gens investis, on prend du plaisir, peu importe le niveau. J'ai été champion de France de N2, de N1 et de Pro B, j'aimerais bien être champion de France de Pro A un jour mais ça va être difficile ! Il y a de très bons coaches en N1 et en N2 et ce qui est important, c'est ce qui est produit sur le terrain. Mais je ne fais pas la fine bouche, je suis très content de revenir en Pro B. ■